

SAISON 1998/1999

Théâtre des treize vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier



*féroces
Comédies*



Ville de Montpellier



édito	1
pereira prétend	2
Le CROCODILE DE PARIS	4
le CHANT DE LA CARPE	6
L'opérette imaginaire	8
L'opéra du gueux	10
L'opéra de quat'sous	12
encyclopédie des morts	14
La place royale	16
comédies féroces	18
JE SUIS UN PHÉNOMÈNE	20
Le jeu de l'amour et du hasard	22
Les baigneuses	24
enfantillages	26
AUTOUR DU THÉÂTRE	27 & 28
ABONNEMENTS, LOCATION, RÉSERVATIONS	29
CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS	30
BULLETIN DE SOUSCRIPTION, CHOIX DE VOTRE ABONNEMENT	31
DEMANDE ET AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT	32

édito

féroces comédies, oui, que toutes nos comédies humaines. (Nous en avons eu l'exemple récent dans notre belle région où l'on a vu la farce côtoyer la tragédie, le pitoyable côtoyer le pathétique, l'extrême faiblesse côtoyer l'extrême danger, Ubu côtoyer le roi Lear).

De **PEREIRA PRÉTEND** d'Antonio Tabucchi monté par Didier Bezace à **JE SUIS UN PHÉNOMÈNE** de Peter Brook, nous aurons cette saison, sous le signe de la comédie cette fois, la représentation de tous nos combats pour ce "connais-toi toi-même" qui marque notre engagement pour l'accessibilité à tous de l'art et de la culture de notre temps.

Peut-être est-ce à cause de cet engagement même que le Théâtre des Treize Vents est si directement menacé par certains qui marquent par là leur engagement contre la culture, l'ouverture au monde, le respect de l'autre, la tolérance et la générosité.

Jean-Claude Fall



OCTOBRE
DU 6 AU 11

MARDI 6
VENDREDI 9
SAMEDI 10
À 20 H 45
MERCREDI 7
JEUDI 8
À 19 H
DIMANCHE 11
À 17 H
DURÉE 2 H 15
AVEC ENTRACTE
GRAMMONT



PEREIRA PRETEND

Spectacle créé au Festival d'Avignon
le 12 Juillet 1997

COPRODUCTION
Théâtre de la Commune
CDN d'Aubervilliers,
Centre Théâtral de Namur-
Festival Rencontres d'Octobre,
Théâtre de l'Aquarium

D'APRÈS ANTONIO TABUCCHI
TEXTE FRANÇAIS DE BERNARD COMMENT - EDITIONS CHRISTIAN BOURGOIS
MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION DIDIER BEZACE, AVEC LA COLLABORATION DE LAURENT CAILLON

ASSISTÉ DE OLIVIA BURTON
DRAMATURGIE ET CONCEPTION MUSICALE LAURENT CAILLON
LUMIÈRES DOMINIQUE FORTIN
DÉCOR PHILIPPE MARIOGE
COSTUMES KARINE CHARPENTIER

AVEC
DANIEL DELABESSE
THIERRY GIBALT
LISA SCHUSTER

la raison du cœur

« Il est difficile d'avoir une conviction précise quand on parle des raisons du cœur, prétend Pereira. »

Et pourtant dès le début du roman confronté au « pur hasard » d'une rencontre, celle de deux jeunes gens engagés dans la lutte contre le fascisme espagnol, Pereira n'écouterait que la raison du cœur. Pourquoi ? Il l'ignore et nous aussi...

Pereira, c'est sans doute quand le monde, les événements, la vie semblent nous échapper, la meilleure part de nous-mêmes. C'est pourquoi Antonio Tabucchi la nomme « la raison du cœur ». Enfouie sous l'usure et l'inertie, mise à mal par la raison du temps, la peur et l'oppression, elle surgit brutalement sous un choc émotif ou elle émerge lentement se frayant un chemin difficile au milieu des embûches que nos âmes fatiguées dressent devant elle. Mais elle a ceci d'éclatant : quand elle s'impose, elle est indestructible.

Pereira nous est raconté

Pereira nous est raconté, dit l'auteur, dans un moment crucial de sa vie où il ne fait pas exactement ce qu'il dit devoir faire, où il ne dit pas encore ce qu'il pense qu'il faudrait faire. Pereira nous ressemble dans ces moments difficiles où nous nous sentons épuisés et fragiles, moments sur lesquels comptent toujours les despotes pour prendre leur essor et régner en maîtres.

En mettant en scène *Pereira prétend*, nous prolongeons le cycle *C'est pas facile* dont les deux premières parties ont été présentées au Festival d'Avignon en juillet 1996.

Avec *La Noce chez les petits bourgeois* et *Grand'peur et misère du III^{ème} Reich* de Brecht nous explorions les raisons du silence, avec *Le Piège de Bove*, les raisons du mensonge ; avec *Pereira prétend*, Tabucchi nous invite à nous questionner sur la raison d'agir.

Didier Bezace

Antonio Tabucchi

Né en Italie (Toscane) en 1943. Ancien élève de l'École Nationale Supérieure.

Il vit entre l'Italie et le Portugal. Il enseigne la langue et la littérature portugaise à l'Université de Sienne.

Plusieurs de ses romans ont été adaptés pour le cinéma : *Rebus*, *Nocturne Indien* (par Alain Corneau, production française),

Le fil de l'horizon, *Pereira prétend*.

Avec sa femme, Marie-José de Lancastre, il a traduit en italien l'œuvre complète de Fernando Pessoa.



OCTOBRE
DU 14 AU 18

MERCREDI 14
VENDREDI 16
À 14 H 30
JEUDI 15
À 10 H
ET À 14 H 30

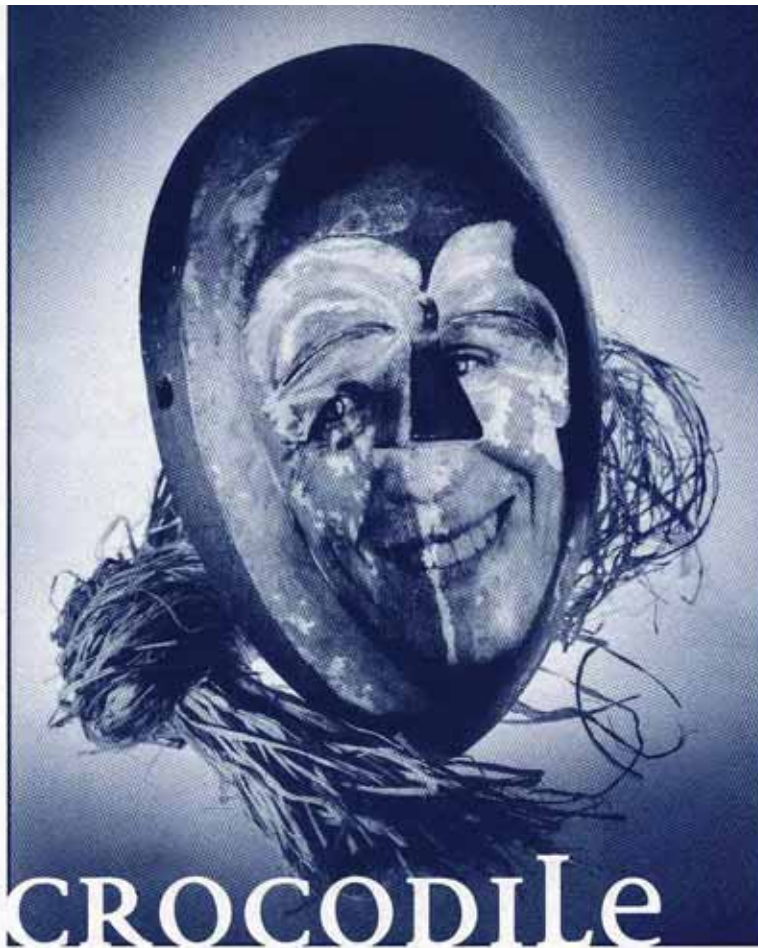
SAMEDI 17
À 14 H 30
ET À 19 H

DIMANCHE 18
À 17 H

DURÉE 1 H 10

SPECTACLE
TOUT PUBLIC
(ENFANTS À PARTIR
DE 7 ANS)

GRAMMONT



Le CROCODILE DE PARIS

TEXTE ET MISE EN SCÈNE CATHERINE ANNE

ASSISTÉE DE PASCALE CAEMERBEKE, MARIE-CHRISTINE ORRY
DÉCOR ET COSTUMES SIGOLÈNE DE CHASSY

AVEC
FATOU BA
JEAN-FRANÇOIS DINACAROU PIN
MICHEL B. DUPÉRIAL
CATHERINE TOLOSA

Spectacle créé au Théâtre des Jeunes Spectateurs
Centre Dramatique National - Montreuil
le 25 avril 1998

Le texte est édité aux éditions Actes-Sud Papiers

COPRODUCTION

Théâtre des Jeunes Spectateurs
Centre Dramatique National - Montreuil,
A Brûle-Pourpoint,
Théâtre Gérard Philipe - Centre Dramatique National -
Enfantillages en Seine Saint-Denis,
avec la participation artistique
du Jeune Théâtre National

en: est amour / hore



le crocodile de Paris

L'HISTOIRE...

Séraphine et Fatoumata ont une dizaine d'années, elles sont jumelles.

Or, ce matin là, Fatoumata se réveille métamorphosée : sa peau n'est plus noire mais blanche.

Fatoumata, affolée, supplie Séraphine de la reconnaître. Et finalement, Séraphine accepte cette stupéfiante réalité : Fatoumata, sa sœur jumelle a changé de couleur.

Que faire pour ne pas être séparées ?

Leurs parents sont partis en Afrique, impossible de les joindre.

Et l'oncle Johnny, l'oncle d'Amérique, arrivé la veille pour les garder durant l'absence des parents, a du mal à surmonter le décalage horaire.

Le crocodile de Paris est né à partir d'improvisations, de lectures, de l'équipe de Catherine Anne avec les enfants d'une classe de CM1/CM2 de Bobigny. La construction de la fable et celle des personnages s'est faite en relation avec ce groupe d'enfants, afin de travailler constamment à l'épreuve du réel de leurs perceptions et de leurs imaginaires.

La métamorphose de Fatoumata lui apparaît comme une farce.

Monsieur Simplon, leur instituteur-poète, s'étonne de voir Séraphine lambiner sur le trottoir. D'ailleurs qui est cette petite fille blanche ? Où est Fatoumata ?

Seules dans la ville, errantes, elles cherchent une solution. Elles redoutent d'être retrouvées ou séparées.

Elles se cachent dans le zoo, et cherchent aide et réconfort auprès des animaux. Mais aucun ne connaît la recette pour que Fatoumata redevienne noire.

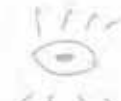
« Il faudrait demander au crocodile de Paris ! »

Où vit-il, ce crocodile ?

Va-t-il leur apparaître ?

Et quelle solution peut-il proposer ?

Catherine Anne



OCTOBRE
DU 20 AU 24
MARDI 20
VENDREDI 23
SAMEDI 24
À 20 H 45
MERCREDI 21
JEUDI 22
À 19 H
DURÉE 1 H
CHAI DU TERRAL



Le chant de La carpe

PRODUCTION

Association Sunsets,
Le Grand Cordel MJC avec le soutien du GACO,
Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National
Languedoc-Roussillon - Montpellier,
Le Chai du Terral

TEXTES DE GHÉRASIM LUCA
CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION LILA GREENE

INSTALLATION TONY SOULIÉ
VOIX JEAN-MARC EDER
LUMIÈRES JEAN-CLAUDE FALL

à propos de l'installation-spectacle

Comme reflets de leurs propres articulations, résonances, sens, et rémanences, les textes de Ghérasim Luca se prêtent tout particulièrement à un travail équivalent d'articulation de l'espace scénique, et du corps de l'interprète, dans tous ses espaces.

L'imagerie de ses poésies, des mots non-linéaires, permet la réalisation d'une correspondance visuelle, à trois dimensions, en son, corps et décors, les mots et leurs significations sont décomposés, recomposés : le vocabulaire gestuel de l'interprète aussi, le son et le mouvement coexistent, se partagent les moments de récits et de silences, de mouvements et d'immobilités. *C'est ainsi que Glissez-glissez-à-votre-tour, voit monter sur la scène la Pure-lâcheté-de-s'enfuir précipitamment-devant-l'absence-de-danger suivie de près par son double.*

L'installation de Tony Soulié, adaptée en fonction du lieu, inspirée des thèmes, quelques objets et des lumières de poèmes, crée une écriture de l'espace dans lequel se déplace l'interprète. On joue sur les limites fragiles, *le comment s'en sortir sans sortir.*

Le projet est une invitation à une découverte d'un monde d'écrits à la fois à voir et à entendre. L'ensemble propose une rencontre entre le public et l'univers d'un poète récemment décédé, avec ceux d'un peintre contemporain et une interprète danseuse-comédienne. Il s'agit d'un hommage à Luca, à sa poésie très chorégraphique, à son travail sur le mot et sa transformation, aux transformations des sens et d'espaces, une invitation à passer au moins *un quart d'heure de culture métaphysique.*

Le spectateur assiste à un travail visuel de mise en espace et en mouvement du mot écrit. L'interprète propose un parcours, une traduction, une abstraction concrète de l'univers du poète, univers à la fois d'une solitude rigoureuse et d'un humour provocant, parcours qui tranchent, superposent, s'isolent, *l'appel d'air du rire, à mourir de fou rire, ... éclate de mou rire.*

Le chant de la Carpe, comme son titre l'indique, parle d'une voix que l'on ne s'attend pas à entendre.

C'est un ensemble d'éléments proposant, avec attention et amour, non sans angoisse, non sans humour, *à gorge dénouée*, un moment oraculaire, oculaire ; aux traits corps et graphiques, un trait d'union entre public et artistes de plusieurs disciplines, jusqu'à *la fin du monde.*

Lila Greene

ghérasim Luca

Poète français d'origine roumaine (1913-1994)

Dans l'univers sonore de Ghérasim Luca, des mots des-articulés, re-articulés, espaces et réflexions, leurs contraires et les thèmes, du vide, de la vie, du corps, de l'amour, avec passion, compassion, humeur, humour.

*... D'un jet d'écailles
et aussi muet qu'un au-delà
dont il ne reflète que le centre
le chant de la carpe raisonne vite
dans le froid : c'est bien peu deux rives*
Ghérasim Luca

« Entendre, voir, lire Ghérasim Luca, c'était redécouvrir le pouvoir primordial de la poésie, sa puissance oraculaire et sa vertu de subversion », écrivait André Velter après la disparition du poète en février 1994.

De Ghérasim Luca, Gilles Deleuze a écrit qu'il était le plus grand poète français vivant. Pour ceux qui assistèrent aux récitals qu'il donnait de loin en loin, ou qui le découvrirent dans *Comment s'en sortir sans sortir*, récital télévisuel réalisé par Raoul Sangla, sa présence était une transe calme.



NOVEMBRE
DU 4 AU 7

MERCREDI 4,
JEUDI 5
À 19 H

VENDREDI 6,
SAMEDI 7
À 20 H 45

DURÉE 2 H
AVEC ENTRACTE

GRAMMONT



Création

L'opérette imaginaire

DE VALÈRE NOVARINA
MISE EN SCÈNE CLAUDE BUCHVALD
MUSIQUE DE CHRISTIAN PACCOUD

ASSISTÉE DE CÉLINE SCHAEFFER
SCÉNOGRAPHIE/LUMIÈRE YVES COLLET
COSTUMES SABINE SIEGWALT

AVEC
MICHEL BAUDINAT
DIDIER DUGAST
LAURENCE MAYOR
ELIZABETH MAZEY
CLAUDE MERLIN
CHRISTIAN PACCOUD
DOMINIQUE PARENT
NICOLAS STRUVE
VALÉRIE VINCI
DANIEL ZNYK
ET
UN ENSEMBLE CHORAL

Spectacle créé
au Festival d'Automne à Paris 1998

Le texte est publié
aux éditions P.O.L.

PRODUCTION

Compagnie Claude Buchvald

COPRODUCTION

Compagnie Claude Buchvald,
Festival d'Automne à Paris,
Théâtre de la Bastille,
Centre Dramatique National/Orléans-Loiret-Centre,
Création Résidence Le Quartz de Brest

AVEC LE SOUTIEN DE

Théâtre Garonne à Toulouse,
Centre Dramatique Régional de Tours

AVEC L'AIDE DE

THECIF, Conseil Régional d'Ile de France,
Ministère de la Culture, Drac Ile de France,
Direction du Théâtre et des Spectacles,
ADAMI

REMERCIEMENTS À

Théâtre du Soleil

Valère Novarina écrit « vers le Théâtre », alors on n'a de cesse de voir surgir dans le corps des acteurs, sur les planches, ce qu'on a soi-même vécu si fort en solitude avec son écriture.

Et le désir se contamine très vite, dès les premières répétitions, ça jubile, ça bondit, ça s'égosille... Le théâtre devient indispensable, avec plein de gens dedans. Parce qu'il y a là de quoi réveiller les morts, alerter les cerveaux, de quoi faire rire et inquiéter les plus raisonnables.

Réentendre « la musique chaotique », chanter l'inénarrable, le presque pas possible... Se voir absolument autre, pas celui qu'on croit, pas comme on nous l'a appris, mais les figures détruites et le monde dans le noir avec la petite lumière dedans qui va tout recommencer.

C'est ça *L'Opérette imaginaire* : un cube cassé avec des morceaux épars que le théâtre va étrangement reconstituer et faire valser, où « les petits bonshommes » sortis tout droit des planches vont crier « à la cantonade : Les portes, les portes ! »

Et ce serait bien étonnant qu'elles restent fermées après un tel acharnement. Ils s'y prendront de toutes les façons pour les ouvrir ; avec les paroles, les chansons, la musique, le déboussolement des membres, l'écartèlement de l'espace. Ils se croiront au cirque par moment ou au music-hall, mais par fulgurance... Ils arriveront de tous les côtés, ils cogneront fort sur le rouge du sol et de la palissade. Ils feront la noce et la prière, de burlesques apartés et de terribles passages...

Le Mortel n'en finira pas de chanter, et s'il le faut on le retuera et on le retuera jusqu'à ce que vie s'en suive ! Et tout cela avec la légèreté des acrobates, si nous pouvons.

Et comme dans toute *Opérette imaginaire* nous saluerons Le E. Muet, Le Mortel, Jean Chronologue, Anastasie, Le Galoupe, L'Anthropopathe, La Femme Perpendiculaire, L'Homme d'Outre-ça, Panthrope, Adraste, Exodurge, Clytophon, Oeniste, Théodrilie, L'Homme Sang, Autrui, Jean Sarxophore, La Femme Salique, L'Ouvrier Ouiceps, Le Valet de Carreau, La Dame Autocéphale, Jean Circulaire, Le Musicien, et bien sûr les Enfants de la Colère.

Et on finira bien un jour prochain par chanter leurs chansons dans les rues.

Claude Buchvald

Qu'est-ce qu'une opérette ? C'est un *diminutif*. Une forme plus courte, d'où tout *gras théâtral* est enlevé, un drame si concentré qu'il se dépouille du sentiment humain. L'opérette s'obtient par érosion : demeurent les restes durs, les arêtes rythmiques, la structure, les émouvants restes humains. Dans l'opérette, l'homme émeut par absence : « On reconnaîtra les ossements humains à ce qu'ils portaient des yeux ».

Musique montante et qui descend : une opérette, c'est chaviré. Sur le plancher des planches, houleuse, la musique fleurit là où on ne l'attend pas ; le chant, improvisiste, supplante la parole, comme un printemps brusque... Pourquoi chantent-ils ceux qui chantent ? Chantent-ils parce qu'ils mentent ? Chantent-ils d'émotion ? Chantent-ils par lapsus ? Mentent-ils tout ce qu'ils chantent ?

L'Opérette, toujours plein-feu, a pour refrain la phrase d'Arthur Cravan « Il est plus méritoire de découvrir le mystère dans la lumière que dans l'ombre. »

Valère Novarina

NOVEMBRE
DU 14 NOVEMBRE
AU 1^{ER} DÉCEMBRE

MARDI 24,
ATTENTION
REPRÉSENTATION
UNIQUE
À 14 H 30

JEUDI 26,

MARDI 1^{ER}
À 20 H

SAMEDI 28,

DIMANCHE 29
À 17 H

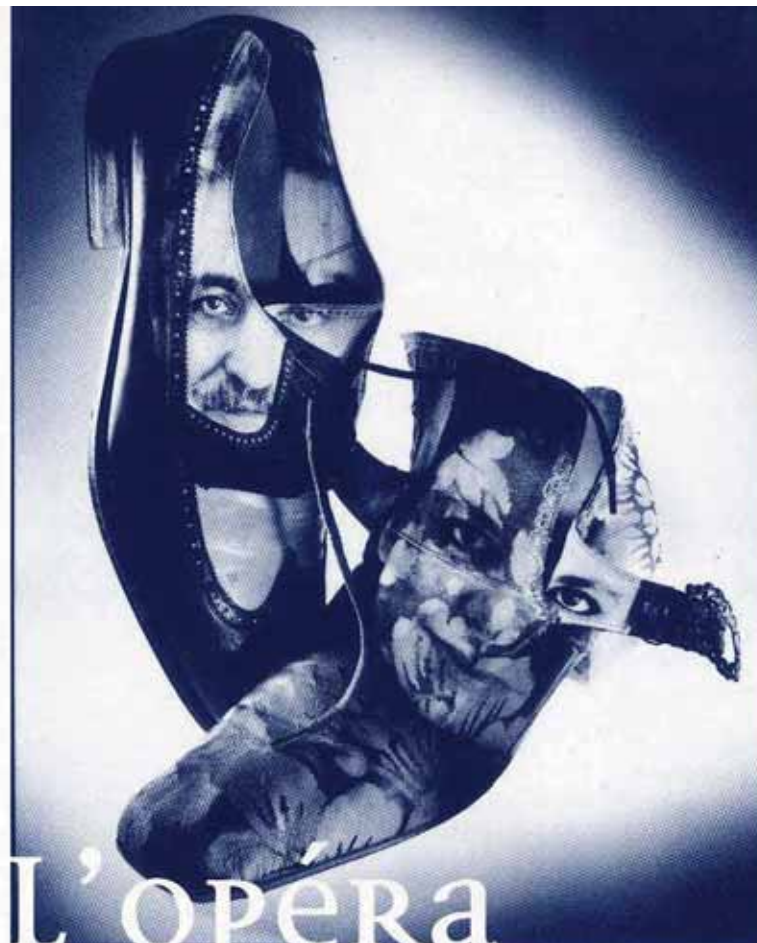
RELÂCHE MARDI 25,

VENDREDI 27,

LUNDI 30

DURÉE 90 MINUTES

OPÉRA-COMÉDIE



L'OPÉRA DU gueux

COPRODUCTION

Action Musique/Opéra Junior,
Opéras de Montpellier,
Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National
Languedoc-Roussillon - Montpellier

AVEC LE CONCOURS DE

la Fondation France Télécom

LIVRET ET MUSIQUE DE JOHN GAY ET JOHN CHRISTOPHER PEPUSCH
ADAPTATION DE VLADIMIR KOJOUKHAROV ET YAËL BACRY - DIRECTION MUSICALE VLADIMIR KOJOUKHAROV
MISE EN SCÈNE YAËL BACRY

DÉCOR ET SCÉNOGRAPHIE GÉRARD DIDIER
COSTUMES JEAN-FRANÇOIS GOBERT
LUMIÈRES STÉPHANIE DANIEL

PAR LE GROUPE VOCAL OPÉRA JUNIOR ET L'ATELIER OPÉRA JUNIOR

TECHNIQUE VOCALE CHIMÈNE SEYMEN
ASSISTANTE À LA DIRECTION VALÉRIE SAINTE AGATHE
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE CHRISTELLE MELEN
DRAMATURGIE VÉRONIQUE MAILLIARD

février 1728

Un gueux arrive sur le plateau d'un grand opéra et remet au chef de troupe une œuvre de sa propre composition, déjà représentée dans la rue par la compagnie des gueux. Le public assiste alors à un spectacle drôle et grinçant, ayant pour sujet la corruption de la société.

NOVEMBRE 1998

L'Opéra Comédie de Montpellier est pris en otage par une bande de jeunes. Ils font irruption dans la salle, interrompent le spectacle en cours pour y jouer une œuvre de leur invention...

Opera Junior

Cette saison, Opera Junior se confronte à une œuvre mythique du répertoire, *The beggar's opera*. En 1728, John Gay et John Christopher Pepusch s'inspirent de mélodies populaires pour dresser un portrait féroce de l'aristocratie et du monde de l'opéra. Deux siècles plus tard, Kurt Weill et Bertolt Brecht, tout en conservant le profil des personnages, réécrivent intégralement textes et musique. Leur *Opéra de quat'sous* stigmatise la bourgeoisie et l'univers capitaliste du début du siècle.

Avec *L'opéra du gueux*, Vladimir Kojoukharov et Yaël Bacry reprennent à la lettre la démarche de John Gay et reviennent à l'action de l'ouvrage d'origine. Les airs d'époque et les textes sont réhabités par une troupe de jeunes à l'humour grinçant – des « gueux » contemporains – qui dénoncent l'hypocrisie du pouvoir et la corruption toujours d'actualité dans notre société.

the beggar's opera

The beggar's opera est créé, à Londres, le 29 janvier 1728. Il donne naissance à un genre nouveau, *le ballad opera* qui défraye la chronique de l'époque et reste à l'affiche pendant de nombreuses années.

Les *ballad operas* sont élaborés à partir de musiques et de chants populaires à la mode, en provenance d'Angleterre, mais aussi d'Ecosse, d'Irlande et même de France. Ils sont destinés à combattre l'opéra italien, bien implanté et farouchement défendu par Haendel lui-même.

Mission accomplie avec succès, puisque les héros de l'Antiquité – qui monopolisaient la quasi totalité des ouvrages lyriques – sont remplacés d'un trait de plume par de simples mortels, en l'occurrence des mendiants manipulés par un spéculateur. Qui plus est, les spectateurs peuvent reconnaître dans les protagonistes des notables, hommes politiques et artistes qui ont marqué l'actualité de la ville.

Depuis, *The beggar's opera* a maintes fois été repris dans les arrangements les plus divers. Le plus célèbre d'entre eux est sans doute le fameux *Opéra de quat'sous* de Kurt Weill et Bertolt Brecht.

Créée à Berlin en 1928, cette version ne conserve que le sujet et le profil des personnages, la musique et le texte ayant été complètement réécrits.

Plus près de nous, certains enregistrements de *The beggar's opera* ont fait entendre un style *grande voix lyrique* renforcé par des orchestrations démesurées.

Cette tendance sera volontairement écartée dans *l'opéra du gueux*, le nouveau spectacle d'Opera Junior, coproduit par les Opéras de Montpellier. Vladimir Kojoukharov et Yaël Bacry souhaitent, en effet, retrouver une certaine authenticité, celle-là même qui est à l'origine de l'ouvrage.

Ainsi, la musique d'inspiration populaire – déjà remaniée à l'époque afin de mieux épouser la trame d'un texte de circonstance – continuera d'évoluer, sans perdre de sa verve ni de sa fraîcheur, pour adopter des modes d'expression plus proches de notre époque. Même traitement pour les personnages et les thèmes qu'ils incarnent : ils seront observés sous un éclairage réactualisé.

décembre
DU 11 AU 23

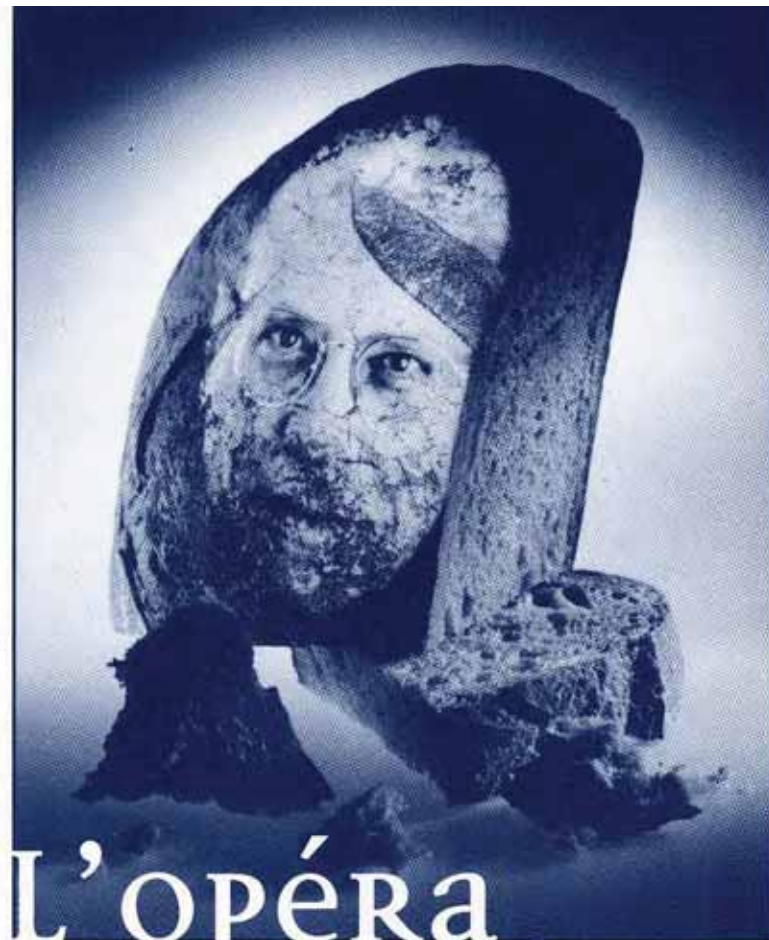
VENDREDI 11,
SAMEDI 12,
MARDI 15,
VENDREDI 18,
SAMEDI 19,
MARDI 22
À 20 H 45
DIMANCHE 13
À 17 H

MERCREDI 16,
MERCREDI 23
À 19 H

JEUDI 17
ATTENTION
REPRÉSENTATION
UNIQUE
À 14 H 30

RELÂCHE LUNDI 14,
DIMANCHE 20,
LUNDI 21

DURÉE 2 H 30
AVEC ENTRACTE
Grammont



L'opéra de quat'sous

DE BERTOLT BRECHT
MUSIQUE DE KURT WEILL
TEXTE FRANÇAIS DE JEAN-CLAUDE HÉMERY
MISE EN SCÈNE JEAN-CLAUDE FALL

ASSISTÉ DE VÉRONIQUE MAILLIARD
DÉCOR GÉRARD DIDIER
COSTUMES GÉRARD DIDIER, NATHALIE TROUVÉ
LUMIÈRES JEAN-CLAUDE FALL, MICHEL LE BORGNE
CHORÉGRAPHIE LILA GREENE

L'opéra de quat'sous sera en tournée
d'octobre 1998 à mars 1999
(voir page 27)

Spectacle créé
au Printemps des Comédiens
le 30 juin 1998

PRODUCTION
Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National
Languedoc-Roussillon - Montpellier,
Opéras de Montpellier,
Printemps des Comédiens,
Théâtre de la Cité
Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées,
Les Ateliers Contemporains

AVEC

OLIVIER ANGELE
HÉLÈNE AZÉMA
LAURENCE BRANDI
ROXANE BORGNA
SAMUEL CARNEIRO
PATTY HANNOCK
JEAN LORRAIN
ANNE MACINA

VÉRONIQUE MAILLIARD
OU FANNY RUDELLE (EN ALTERNANCE)
PIERRE MARTOT
FLAVIO POLIZZY
FRÉDÉRIC RAZOUX
STEFFAN ROMANO
EMMA STEPHENSON
ELODIE TISSERAND

Quatorze acteurs-musiciens investissent un théâtre pour raconter en jouant, en chantant et en dansant, l'histoire toujours neuve du combat toujours faussé des pauvres et des riches, des puissants et des faibles, des hommes et des femmes, l'histoire des petites et grandes amitiés, lâchetés, trahisons, amours. *L'Opéra de quat'sous* c'est un grand pan de notre humanité louée et moquée, méchamment et joyeusement.

Les plaisirs

Depuis toujours,

l'affaire du théâtre, comme de tous les arts, a été de divertir les hommes. Cette tâche lui a toujours conféré sa dignité particulière. Le plaisir qu'il procure est sa seule justification, à vrai dire indispensable et suffisante. Impossible de lui attribuer un rôle plus élevé, en le transformant par exemple en une sorte de foire à la morale : il courrait au contraire le risque de se dégrader, ce qui ne manquerait pas de se produire dès l'instant où il ne ferait plus de la morale une source de plaisir, et de plaisir pour les sens (obligation qui d'ailleurs ne saurait que profiter à la morale.) On ne devrait même pas lui demander d'enseigner quoi que ce soit, sinon peut-être la manière de prendre du plaisir à se mouvoir, sur le plan physique ou dans le domaine de l'esprit ; mais rien de plus utilitaire. Car il importe que le théâtre ait toute liberté de rester quelque chose de superflu, ce qui implique, il est vrai, que l'on vit pour le superflu. Moins que toute autre chose les réjouissances ont besoin qu'on les justifie.

C'est ainsi que,

selon Aristote, la tâche assignée à la tragédie par les Anciens n'est ni plus ni moins que de divertir les hommes. Quand on dit que le théâtre est sorti des cérémonies du culte, on affirme, et rien de plus, que c'est en sortant qu'il est devenu théâtre ; des mystères il n'a pas davantage repris la fonction religieuse, mais simplement le plaisir qu'ils donnaient aux hommes. Et la catharsis d'Aristote, cette purification par la terreur et la pitié, ou de la terreur et de la pitié, est une purgation qui non seulement était source de plaisir, mais devait donner du plaisir. En exigeant davantage du théâtre ou en lui reconnaissant un plus grand rôle, on ne parvient qu'à rabaisser les fins visées.

Même lorsque vous parlez de plaisirs « inférieurs » et de plaisirs « supérieurs », l'art vous oppose un visage de glace, car il souhaite se mouvoir dans les régions basses comme dans les régions élevées, et il veut qu'on le laisse en paix s'il peut ainsi réjouir les hommes.

Par contre, le théâtre peut réserver des plaisirs faibles (simples) et des plaisirs intenses (complexes). Ces derniers, que nous donnent les grandes œuvres dramatiques, atteignent leur plénitude un peu comme l'acte sexuel atteint sa plénitude dans l'amour ; ils sont plus ramifiés, plus riches de rapports, plus remplis de contradictions et plus lourds de conséquences.

ECRITS SUR LE THEATRE

de Bertolt Brecht. Texte français de Jean Tailleur, Gérald Eudeline et Serge Lamare. Editions L'Arche



Janvier
DU 5 AU 10

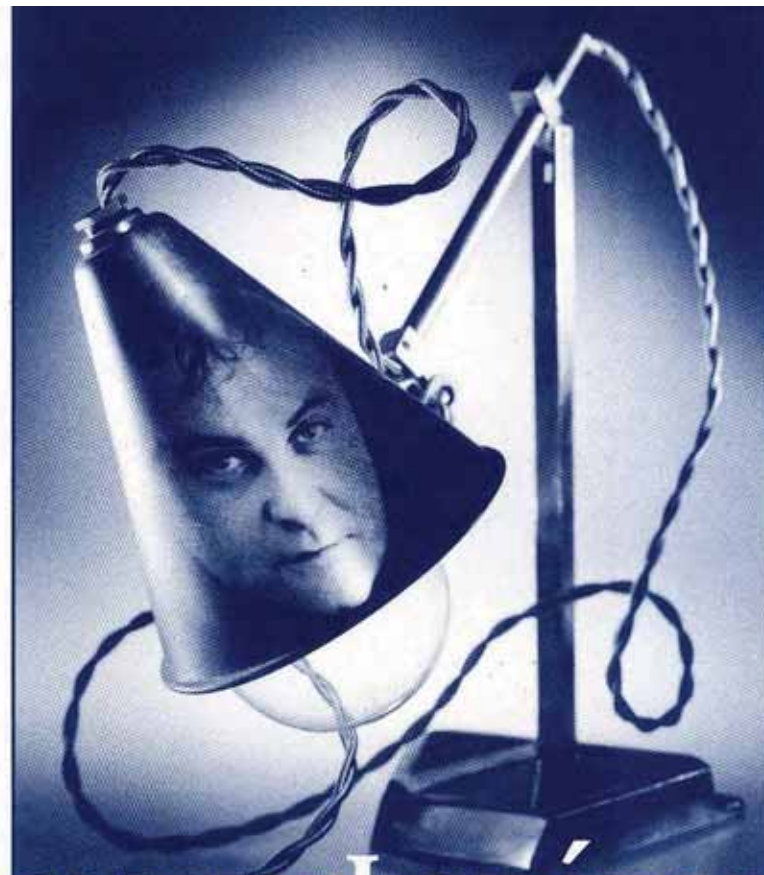
MARDI 5,
SAMEDI 9
À 20 H 45

VENDREDI 8,
ATTENTION
REPRÉSENTATION
UNIQUE
À 14 H 30

MERCREDI 6,
JEUDI 7
À 19 H

DIMANCHE 10
À 17 H

DURÉE 1 H 45
Grammont



Création

encyclopédie Des morts

Spectacle créé
au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis
le 3 novembre 1998

PRODUCTION
Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis
Centre Dramatique National,
Bouliou
Scène Nationale d'Annecy
Notoire/argument du menteur/Paris
avec l'aide de la Speditam

DE DANILO KIŠ

TEXTE FRANÇAIS DE PASCALE DELPECH (TRADUIT DU SERBO-CROATE) - EDITIONS GALLIMARD

MUSIQUE DMITRI SHOSTAKOVITCH

MISE EN SCÈNE THIERRY BEDARD

ASSISTÉ DE OLIVIER NEVEUX

SCÉNOGRAPHIE MICHEL ROSE

LUMIÈRES JEAN-LOUIS AICHHORN

AVEC
HÉLÈNE ALEXANDRIDIS
MARC ERNOTTE
(DISTRIBUTION EN COURS)

ET
LE QUATUOR AREZZO :
LÉONOR DE RECONDO
ANNE-SOPHIE COURDEROT
CAROLE DAUPHIN
MARYSE CASTELLO

PREMIER VIOLON
SECOND VIOLON
ALTO
VIOLONCELLE

PROTOCOLES DES SAGES DE SION

Danilo Kiš raconte dans une de ses nouvelles l'histoire authentique des « Protocoles des Sages de Sion », supposé plan secret de juifs conjurés pour dominer le monde et ruiner l'Univers... Ce document incroyable, mélange de dialogues

philosophiques et de textes érudits religieux, a été l'un des plus gros tirages de l'entre-deux guerres ; la réédition de ce livre est interdite (?). Le texte des « Protocoles » est la version définitive d'une petite « machine de guerre » fabriquée à Paris à

la fin du XIX^{ème} siècle par la police tsariste pour excuser les pogromes russes. Après la première guerre mondiale, ce « faux » politique devint, entre des mains expertes au maniement des mythes, la pièce maîtresse des idéologies exterminatrices.

L'Apocalypse de notre temps, d'Henri Rollin, Gallimard 1939 :

« En résumé, pour atteindre leur but, les Sages de Sion, se proposent : de discréditer la religion, de répandre dans la jeunesse des idées subversives, de provoquer et d'entretenir la haine entre les classes sociales, d'encourager le luxe et le vice pour ruiner les élites grevées par ailleurs d'impôts insupportables, d'exciter la fureur des masses par la constatation de la turpitude et de la démoralisation de la classe dirigeante, de développer l'industrie au dépens de l'agriculture puis de créer de gigantesques monopoles industriels dans lesquels s'engloutiront toutes les fortunes, de détruire toute stabilité financière, de provoquer et d'entretenir des crises économiques afin de permettre le déclenchement, à l'heure voulue, du cataclysme final d'où sortira la dictature judéo-maçonnique universelle, apportant au monde la paix. Comme on le voit le programme des Sages de Sion s'étend à tous les domaines de la vie publique et privée. Aux phénomènes sociaux et économiques dont souffrent tous les pays et qui déroutent souvent toutes les précisions de la raison ou de l'expérience, les Protocoles apportent une explication. Plus encore, ils indiquent le moyen d'y remédier, ils révèlent les fauteurs de ces troubles, et, aux millions d'hommes qu'étreignent les inquiétudes, les angoisses, les souffrances de notre temps, ils apportent le dérivatif d'une haine dont l'assouvissement impitoyable assurerait le retour de la prospérité et de la paix, l'avènement de l'âge d'or. »

« Mon intention était de retracer en bref l'histoire véridique et fantastique, « incroyablement fantastique » de la naissance des Protocoles des Sages de Sion, de leur influence démente sur des générations de lecteurs et des conséquences tragiques qu'ils eurent. Les livres saints sont la source tant de la morale que de l'iniquité, de la grâce que du crime. »

Danilo Kiš

Danilo Kiš est né en 1935 à Subotica, à la frontière de la Yougoslavie et de la Hongrie. D'ascendance juive (par son père), il a passé son enfance en Hongrie et au Montenegro avant de s'installer à Belgrade. Danilo Kiš est mort à Paris en 1989.

Son œuvre, telle qu'elle est disponible à ce jour en français, pourrait être répartie en deux séries : d'abord un cycle autobiographique (*Le cirque de famille*) –

enfance en Europe Centrale, violence de l'Histoire, focalisation progressive sur la figure du Père, immersion dans la barbarie ; ensuite une série d'apparence « documentaire » : *Un tombeau pour Boris Davidovitch*, suite de récits concernant le destin de plusieurs victimes du stalinisme ; *Encyclopédie des morts*, recueil de neuf nouvelles, variant les temps, les lieux, les styles, (mélange fantastique et d'enquêtes érudites, de lyrisme et d'ironie, de précision

historique et de paraboles métaphysiques). Son œuvre est publiée aux éditions Gallimard et Fayard (pour la partie critique).

Œuvres littéraires (traduites du serbo-croate par Pascale Delpech) :
Le cirque de famille/Imaginaire Gallimard
Un tombeau pour Boris Davidovitch/Gallimard
Encyclopédie des morts/Gallimard

Janvier
DU 19 AU 23

MARDI 19,

VENDREDI 22,

SAMEDI 23

À 20 H 45

MERCREDI 20

À 19 H

JEUDI 21

ATTENTION

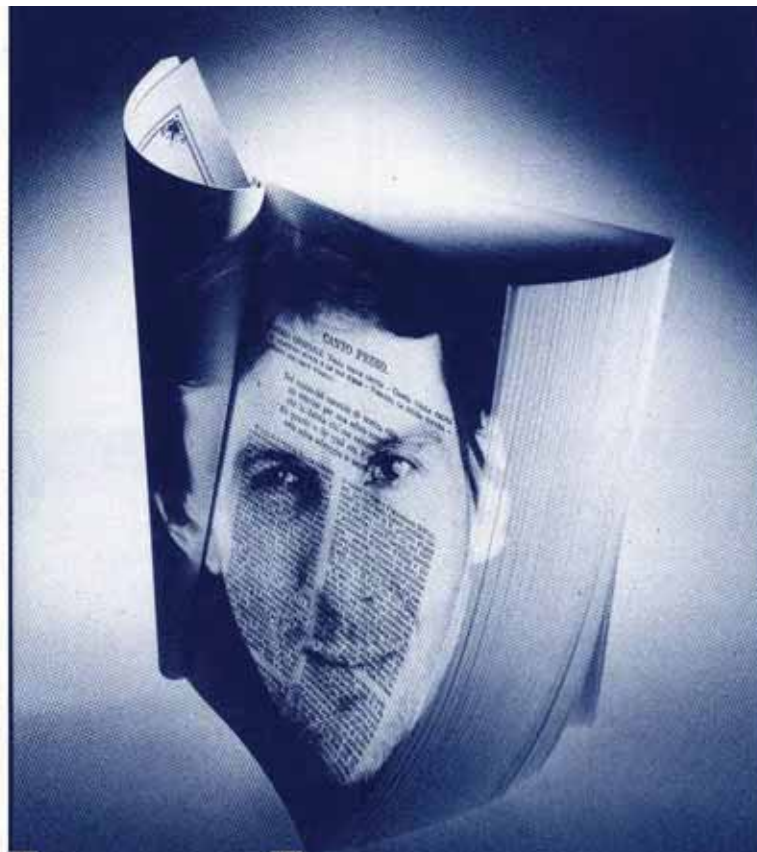
REPRÉSENTATION

UNIQUE

À 14 H 30

DURÉE 1 H 45

Grammont



La Place Royale

Spectacle créé
à la Comédie de Reims
le 10 février 1998

PRODUCTION
La Comédie de Reims, Centre Dramatique National

DE PIERRE CORNEILLE
MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE CHRISTIAN SCHIARETTI

ASSISTÉ DE GRÉGORY DOMINÉ, LAURENT NOUZILLE
COSTUMES ANNIKA NILSSON
MAQUILLAGES NATHALIE CHARBAUT
LUMIÈRES JULIA GRAND

AVEC LES COMÉDIENS
DE LA COMÉDIE DE REIMS
LOÏC BRABANT
ARNAUD DÉCAR SIN
GRÉGORY DOMINÉ
JEAN-MICHEL GUÉRIN
HÉLÈNE HALBIN
FABIEN JOUBERT
LAURENT NOUZILLE
GISÈLE TORTÉROLO

La place royale 1634

On retrouve dans cette pièce qui est très différente de celles qui l'ont précédée, un grand nombre de thèmes et de motifs que Corneille avait exposés dans ses premières œuvres. En général, la critique l'a considérée comme la plus intéressante et la plus profonde des cinq comédies qui constituent les débuts de l'auteur. L'intérêt général que cette œuvre a suscité provient du fait qu'on y rencontre pour la première fois un personnage qui annonce le type même du héros cornélien dans toute sa complexité : Alidor.

Cette pièce serait la plus comique de toutes celles que Corneille aurait écrites, parce que, comme Molière, il y dépeint les attitudes et les traits psychologiques d'un être particulièrement « extravagant » dans le domaine de l'amour. De plus, les événements provoqués par Alidor lui-même et les péripéties extérieures sont toutes subordonnées au drame intérieur. Ainsi, pour la première fois, les individus ne sont pratiquement plus les victimes des illusions ou du hasard, mais des exigences de leur propre personnalité. Dans *La Place royale*, Corneille a minimisé les problèmes qu'incitent la famille, les clans et la puissance de l'argent et comme la question de l'État n'est pas encore présente, il s'est penché sur les sentiments et les idées qui sont enracinés dans l'âme de ses personnages.

"c'est de vous que j'ai appris
que l'amour d'un honnête
homme doit être toujours
volontaire, qu'on ne doit
jamais aimer en un point
qu'on ne puisse n'aimer pas;
qu'on ne veut jurer ni;
c'est une tyrannie dont
il faut secouer le joug,
et qu'enfin le personne
aimé nous a beaucoup
plus d'obligation de
notre amour, alors si elle
est toujours l'effet de
notre choix, et de son
mérite, que quand elle
vient d'une inclination
aveugle, et forcée par
quelque ascendant de
nécessaire à si nous
ne pouvons résister."

CORNEILLE
Épître à Monsieur

L'épreuve ne repose plus sur un imbroglio ou sur un malentendu quelconque, qu'un ou plusieurs traîtres provoquent : elle jaillit du cœur et de l'esprit d'Alidor qui s'éprouve et se prouve dans la conquête périlleuse de son moi.

Avec Alidor, Corneille a mis en question le pouvoir de la passion qui ravage le cœur et qui formera l'essence même du théâtre racinien. L'amour sera dorénavant subordonné à un idéal plus élevé ; l'auteur doit à présent se tourner vers la tragédie où il pourra présenter des êtres qui deviennent totalement maître d'eux-mêmes dans un monde où la raison d'état va jouer le rôle primordial dans leur existence.

La comédie qui repose entièrement sur l'étude de l'amour et des apparences – que la circonstance embrouille et débrouille – fera les malentendus et les quiproquos que le hasard fait naître, ne permet pas à Corneille de présenter la générosité dans toute sa splendeur. Il n'est donc pas étonnant de voir qu'après cette comédie qui ressemble beaucoup à un drame, Corneille ait choisi de composer une tragédie dans laquelle le personnage principal est une magicienne qui ne dépend que d'elle-même et qui possède le pouvoir absolu d'accomplir ce que sa volonté lui dicte : Médée.

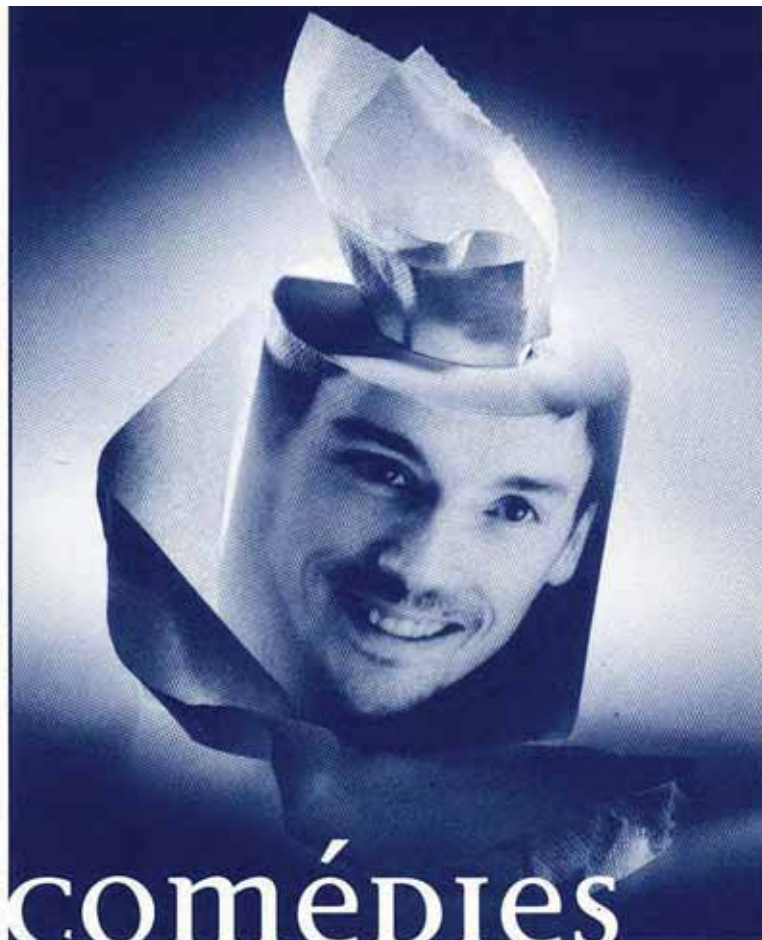


février
DU 2 AU 7

MARDI 2 À 20 H 45 TARTUFFE	SAMEDI 6* À 17 H TARTUFFE	DIMANCHE 7* À 15 H MISANTHROPE
MERCREDI 3 À 19 H MISANTHROPE	ET À 20 H 45 EXCÉDENT	ET À 19 H ESCALADE
JEUDI 4 À 19 H EXCÉDENT		
VENDREDI 5 À 20 H 45 MISANTHROPE		

*UNE COLLATION SERA OFFERTE
AUX PERSONNES AYANT CHOISI
DE VOIR LES DEUX SPECTACLES
LE MÊME JOUR

Grammont



Spectacle créé
au Théâtre Gérard Philippe
de Saint-Denis
le 3 novembre 1998

PRODUCTION
Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis
Centre Dramatique National

Création

Comédies féroces

(cycle de quatre pièces)

moLiÈRE : Le tartuffe, Le misanthrope
WERNER SCHWAB : excédent de poids, insignifiant : amorphe
escalade ordinaire

MISE EN SCÈNE STANISLAS NORDEY

AVEC
GAËL BARON
MARC BODNAR
RAOUL FERNANDEZ
VALÉRIE LANG
STANISLAS NORDEY
(DISTRIBUTION EN COURS)

JULIE POUILLON
LAURENT SAUVAGE
JOSÉE SCHULLER
JEAN-JACQUES SIMONIAN
TRISTAN VARLOT

Le projet des Comédies féroces

Le cycle des *Comédies féroces* confronte deux écritures qui, à plusieurs siècles d'écart, ont en commun de mêler intimement humour et violence, et résonnent par leur férocité et leur regard sur des microsociétés. Deux langues dont la violence s'exprime à travers des situations de comédie et qui, en poussant les travers d'une société dans ses extrêmes, dressent de nos mœurs les peintures acides.

Les pièces de Molière et celles de Werner Schwab ne sont donc pas montées isolément les unes des autres, mais participent bel et bien d'un même objet artistique. Les quatre pièces manifesteront leur appartenance à un même projet à travers leur unité scénographique, leur unité de costumes, mais aussi une unité de comédiens, une des dimensions du projet consistant à travailler sur l'alternance pour retrouver le sentiment de la troupe, le plaisir simple de voir un comédien passer d'un rôle à un autre.

Werner Schwab

Quand dans la nuit du 31 décembre 1993, Werner Schwab âgé de 35 ans meurt dans sa ville natale de Graz, en Autriche, il laisse derrière lui une œuvre théâtrale de quinze pièces.

Après des rejets systématiques, notamment par le Burgtheater de Vienne qui jugeait sa première pièce *Les présidentes* comme une farce surréaliste, *Excédent de poids, insignifiant : amorphe – une cène européenne* est montée par Hans Gratzner au Schauspielhaus de Vienne. Schwab éclate alors comme une bombe dans le ciel théâtral allemand et finit par gagner le Prix de Mülheim en 1992. A ce jour, ses pièces sont traduites et jouées un peu partout à travers le monde.

excédent de poids, insignifiant : amorphe

– une cène européenne

amorphe

Une pièce pour neuf personnages réunis dans une auberge : Jürgen, l'éternel étudiant qui explique en permanence la moindre petite chose, et qui a parfois le droit de maladroitement chevaucher la patronne acariâtre. Porcelet et Lapinette, le couple petit-bourgeois qui n'arrive pas à avoir d'enfant parce que Porcelet préfère manifestement les jeunes garçons et reste impuissant avec sa femme. Karli et Herta, maquereau et pute, couple classique de la dramaturgie et du café du coin. La Moule, l'exhibitionniste qui montre ses dessous pour un schilling, et en alimente le juke-box. Il y a également la patronne, gérante de la paix entre tous et « un beau couple ».

C'est un peu une rencontre de lémuriens : ils sont assis là depuis plus de mille ans et pour longtemps encore. Ils parlent du train train quotidien et attendent. Ils n'attendent rien.

escalade ordinaire

Farce d'asphyxie en sept scènes, *Escalade ordinaire* répond par sa thématique, son humour et sa violence à la réalité sociale d'aujourd'hui. Son protagoniste, Helmut Combustion, ancien employé de la Caisse d'Épargne, est au chômage et doit affronter ce verdict désespérant : « une personne sans travail est le phimosis de la nature humaine ». Pour Combustion, son nom étant programme, commence alors une longue et douloureuse descente aux enfers.

Dans cette pièce « sexciviquement » bouleversante et « culturesphériquement » horrible, la langue schwabienne est poussée à son paroxysme avec des assemblages de mots et des néologismes à n'en plus finir, tout en mettant fidèlement en jöue la mitraillette scénique.

mars

DU 2 AU 7

MARDI 2,

VENDREDI 5,

SAMEDI 6

À 20 H 45

MERCREDI 3,

JEUDI 4

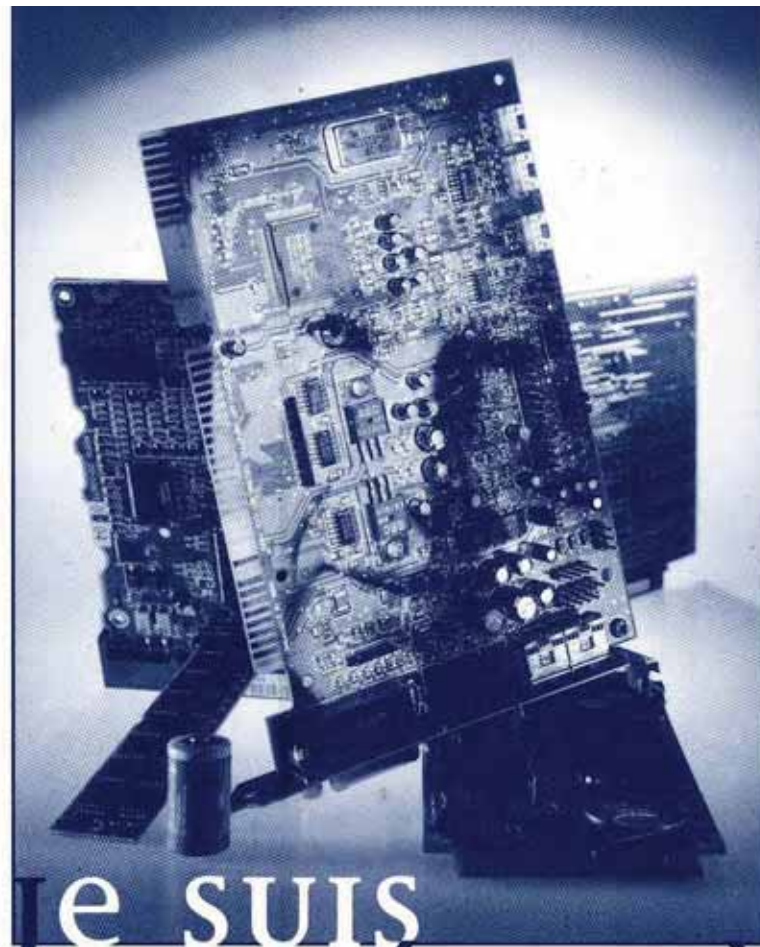
À 19 H

DIMANCHE 7

À 17 H

DURÉE 1 H 40

GRAMMONT



Je suis UN PHÉNOMÈNE

COPRODUCTION

Centre International de Création Théâtrale (C.I.C.T.),
Kunstfest Weimar, Théâtre de Vidy à Lausanne,
Théâtre National de Strasbourg,
Théâtre de la Place à Liège,
Le Compostela Millenium Festival

TEXTE DE MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE ET PETER BROOK
A PARTIR DU LIVRE DE ALEXANDER R. LURIA « UNE PRODIGIEUSE MÉMOIRE »
MISE EN SCÈNE PETER BROOK

LUMIÈRES PHILIPPE VIALATTE
IMAGES MIKAEL LUBTCHANSKY
DIRECTION TECHNIQUE JEAN-GUY LECAT
ASSISTANT SON-LUMIÈRE RICHARD FISCHLER
ASSISTANT VIDÉO CYRIL MULON
HABILLEUSE NADINE ROSSI

AVEC
MAURICE BÉNICHOU
GENEVIÈVE MNICH
BRUCE MYERS
SOTIGUI KOUYATÉ
PIERRE BÉNICHOU
NATACHA MARATRAT

Alexander Romanovitch --- Il eut très tôt " Je suis convaincu

Alexander Romanovitch Luria était le plus grand neuropsychologue de notre époque. Scientifique de grand renom, il a réussi à mener une carrière exceptionnelle en Union Soviétique, malgré des obstacles et des dangers constants.

Solomon Veniaminovitch Shereshevsky fut l'objet d'une des études les plus remarquables de Luria. Son cas était unique car non seulement il avait une mémoire prodigieuse – apparemment sans limite – mais en outre, il avait une caractéristique peu connue, la synesthésie. Cela produit des phénomènes extraordinairement riches mais perturbants parce que tous les sens sont sollicités simultanément. Le monde devient un espace étrange dans lequel les couleurs, les sons, les mots, les odeurs, les touchers et les goûts sont inséparables. Solomon Shereshevsky devint un mnémoniste célèbre et se produisit dans des cirques partout en Russie.

Shereshevsky mourut à la fin des années soixante, Luria en 1977. La pièce prolonge la vie de ces deux hommes d'exception et les fait se rencontrer à nouveau aux Etats-Unis à l'époque actuelle.

La vie extraordinairement productrice d'Alexander Romanovitch Luria (1902-1977) a embrassé la plus grande partie de ce siècle au cours duquel nos approches du cerveau et de l'esprit ont si profondément changé.

... Il eut très tôt le sentiment que même les fonctions les plus élémentaires du cerveau et de l'esprit ne sont pas purement biologiques, mais sont conditionnées par les expériences, les interactions et les cultures individuelles – que les facultés humaines ne peuvent être étudiées ou comprises isolément, mais doivent toujours être rapportées à des modes de vie et reliées à des influences formatrices.

Extrait de la Préface
d'Oliver Sacks
pour l'ouvrage *l'Homme
dont le monde volait en
éclats* de A.R. Luna
Edité dans la collection
« La couleur des idées »

"Je suis convaincu depuis des années que le sujet qui fascine le plus les gens, qui concerne ce qui est commun à tous les êtres humains, c'est le cerveau. Il y a quelques années avec notre groupe d'acteurs des Bouffes du Nord, j'ai entrepris un travail d'adaptation pour le théâtre du livre célèbre d'Oliver Sacks *l'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau*. Nous sommes allés à l'hôpital – et en particulier à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris, berceau de la neurologie – et là, jour après jour, observant patients et médecins, nous avons été tour à tour, bouleversés, émus, étonnés, terrifiés et finalement fascinés par ce que nous avions devant les yeux : un monde quasi inconnu, le domaine des conditions neurologiques. De ce travail une pièce a émergé, *l'Homme qui*, elle prouva à quel point son thème était universel. Elle a été jouée à Paris puis en Europe, et enfin dans une version anglaise en Angleterre, puis à New York. Et de toute cette recherche un livre se détachait, unique, très particulier, *Une prodigieuse mémoire* écrit par un pionnier de la neurologie russe, Alexander Romanovitch Luria. Ce livre décrit en détail le monde intérieur de Solomon Veniaminovitch Shereshevsky, qui devint après sa rencontre avec Luria le plus célèbre des mnémonistes russes. Un monde peuplé de sons étranges, de couleurs vives, d'images incrustées, vivantes, de formes, une mémoire si grande qu'elle ne lui permettait pas d'oublier. Avec Marie-Hélène Estienne nous avons alors entrepris une longue série d'explorations qui nous ont menées de Moscou à Londres puis à New-York, à la recherche de la vie de Solomon, de sa rencontre avec Luria, de l'amitié qui en naquit, et finalement à l'écriture d'un scénario qui les rendrait toujours vivants de nos jours, alors qu'ils disparurent tous les deux, l'un en 1967, l'autre en 1977... Ce récit simple d'une amitié entre deux hommes nous ramène à ce sujet universel : le secret du cerveau."

Peter Brook

mars
DU 23 AU 27
MARDI 23,
VENDREDI 26,
SAMEDI 27
À 20 H 45
MERCREDI 24,
JEUDI 25
À 19 H
DURÉE 2 H 20
AVEC ENTRACTE
GRAMMONT



Le jeu de L'amour et DU HASARD

DE MARIVAUX
MISE EN SCÈNE JEAN-PIERRE VINCENT

ASSISTÉ DE SOPHIE LEGARPENTIER
DRAMATURGIE BERNARD CHARTREUX
DÉCOR JEAN-PAUL CHAMBAS
COSTUMES PATRICE CAUCHETIER
LUMIÈRE ALAIN POISSON
SON PHILIPPE CACHIA

Spectacle créé
au Théâtre des Amandiers
Nanterre
le 24 avril 1998

PRODUCTION
Nanterre-Amandiers

AVEC
ANNE CAILLÈRE
JEAN-CLAUDE FIEMS
ERIC FREY
DAVID GOUHIER
JÉRÔME KIRCHER
GUY PARIGOT
CAROLINE PROUST
SALAH ZEMMOURI

RÉCIT

Silvia redoute le mariage. A la veille de rencontrer son fiancé, elle obtient de son père la possibilité de tenter une expérience : afin d'observer le jeune homme à loisir, et de le choisir librement, elle changera d'identité avec sa servante Lisette. Monsieur Orgon, le père, accepte l'aventure. Mais il sait que, de l'autre côté, Dorante a éprouvé lui aussi ce besoin, et qu'il aura lui aussi changé d'identité avec son valet Arlequin. S'ensuivent évidemment un nombre considérable de situations burlesques, de doutes personnels, de problèmes sociaux éventuels, et d'épreuves existentielles, où nos jeunes gens risquent de se perdre, sous le regard intéressé du père et du frère de Silvia. Il faudra beaucoup d'amour pour triompher des hasards dans lesquels ils se sont jetés.

APPRENDRE À VIVRE MIEUX

Voici un chef-d'œuvre qui, contrairement à sa réputation, n'est pas présenté tous les jours. Notre moderne boulimie de classiques ne l'a pas épuisé. Il peut se présenter aujourd'hui dans une lumière crue, comme un texte à découvrir. Il aura suffi de relire ces pages avec un regard neuf, nourri par d'autres expériences. S'est alors déployée devant moi une œuvre très libre, drôle et pathétique à la fois. La double ruse des travestissements ne m'a plus semblé l'effet d'un canevas comique traditionnel, mais la volonté de tenter une expérience humaine inédite. Ce serait comme la première comédie du Siècle des Lumières, pour apprendre à vivre mieux, changer de vie, changer la vie. Se marier ou pas, telle est la question. Et au-delà du mariage, c'est du contrat entre nous qu'il s'agit, de nos unions nécessaires, ou non, de la confiance que nous nous faisons, ou non, en toutes circonstances. C'est un jeu. Il y a là du jeu. C'est fait pour jouer. L'humain doit jouer, sinon il meurt. C'est un jeu de hasard pour en finir avec le hasard. Mais il y a aussi du jeu, au sens où entre deux pièces d'une construction, il y a toujours un vide nécessaire et irréductible. Comme entre deux êtres humains. Mais aussi entre moi et moi, entre mon projet conscient et avoué, et ma capacité à le mettre en œuvre. Je commence quelque chose, mais où cela me mènera-t-il ? Comment le hasard m'aidera-t-il à maîtriser les hasards ? C'est le jeu de toutes nos vies.

Le rire de l'intelligence, la cocasserie la plus libératrice, frôlent ici des précipices, ouvrent des abîmes. C'est le secret de Marivaux.

Jean-Pierre Vincent

AVRIL
DU 17 AU 30

MARDI 27,
VENDREDI 30
À 20 H 45

MERCREDI 28,
JEUDI 29
À 19 H

GRAMMONT



Le texte est publié
aux Editions Domens

PRODUCTION

Labyrinthes,
Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National
Languedoc-Roussillon - Montpellier

Création

Les Baigneuses

DE DANIEL LEMAHIEU
MISE EN SCÈNE JEAN-MARC BOURG, JACQUES ALLAIRE
SCÉNOGRAPHIE GILONE BRUN
MUSIQUE PHILIPPE MILLER

AVEC
ALEXIA BALANDJIAN
FABIENNE BARGELLI
DELPHINE CRUBEZY
ANNE-EVE SEIGNALET
MARION WEIDMANN
(DISTRIBUTION EN COURS)



QU'EN EST-IL DE L'HISTOIRE DE L'ŒIL ?

Que voit l'œil qui se sent regardé ? Que regarde l'œil qui ne se voit jamais en regardant directement l'autre ? Que regarde l'homme qui regarde la femme ? Rien n'est plus étrange que ce regard qui choisit la partie qui lui plaît ou l'excite.

Pourquoi, dans le rêve, faut-il parfois qu'un homme soit avalé tout cru ?

Qu'en font les baigneuses ?

Les baigneuses ? Mam'zelle Coco, Madame Margot, Madame Nicky, Mademoiselle Rita, Mam'zelle Sissi, Madame Suzon, Mademoiselle Zaza, Madame Zulma et une jeune fille : Alice. Cézanne, qui n'en finissait pas avec ses baigneuses, disait : « Je vous dois la vérité en peinture, et je vous la dirai ».

L'écriture théâtrale peut-elle relever, de la vérité de l'œil, le défi ?

Daniel Lemahieu

Daniel Lemahieu, né à Roubaix en 1946, est metteur en scène et, depuis 1991, maître de conférences à l'Institut d'Etudes Théâtrales, la Sorbonne Nouvelle, l'Université de Paris III. Il s'emploie à initier à l'écriture théâtrale, au jeu dramatique, à la dramaturgie et à la scénographie, étudiants, enseignants et praticiens du théâtre. Il participe à la rédaction d'ouvrages critiques, parmi lesquels *Le dictionnaire encyclopédique du Théâtre*, *Les cahiers de Prospero*, *Les cahiers de la Comédie-Française* ; *Théâtre Public, Europe*, *l'Art du Théâtre, Registres, Répliques*. D'abord dramaturge au Théâtre de la Planchette et à La Rose des Vents, scène nationale, de Villeneuve d'Ascq, il a été collaborateur artistique d'Antoine Vitez et secrétaire général du Théâtre National de Chaillot, puis conseiller artistique au Théâtre National de la communauté française de Belgique.

les baigneuses ?
Où sont-elles ?
Elles sont ici,
les baigneuses.
Elles sont là.
Elles sont à vous,
elles sont contre vous,
pendues à votre
oreille,
à votre œil
et à votre cou.



De même que pour Cézanne les corps des baigneuses composent avant tout l'architecture du tableau et se refusent à toute identité individuelle, les visages se dérobaient sans cesse, de même nous n'avons pas voulu « distribuer » les rôles aux actrices. Il s'agit d'abord d'un groupe de travail, qui a pris naissance dès la première lecture et poursuivra sa recherche jusqu'au terme du projet.

Qui sont les baigneuses de la pièce ? Sont-elles plus identifiables que dans l'œuvre du peintre ? Il y aurait quelque prétention à l'affirmer.

« Les baigneuses ? Où sont-elles ? Elles sont ici, les baigneuses. Elles sont là. Elles sont à vous, elles sont contre vous, pendues à votre oreille, à votre œil et à votre cou », dit Lemahieu. C'est à dire nulle part – sur le théâtre. Elles construisent le théâtre comme les autres composaient le tableau. Figures de théâtre, artifices de carnaval il ne s'agit avec elles que de faire un spectacle, elles sont dans la réserve à personnages, dans la boîte à marionnettes, prêtes à parler, prêtes à entrer en scène. L'une toute en vert, l'autre tout en bleu, l'autre tout en rose, l'une sans corps, l'autre sans main, l'autre sans jambe, comment voulez-vous qu'on les incarne ? Figures de jeu de cartes tout au plus, figures de jeu, figures à jouer. Il ne faut pas jouer avec les baigneuses. Il faut jouer aux baigneuses comme on joue aux gendarmes et aux voleurs.

Jean-Marc Bourg

Les baigneuses sont le résultat d'une commande d'écriture passée à Daniel Lemahieu par la compagnie Abattoir, dans le cadre d'une résidence d'écriture à Sigean (Aude).

mai
PÉRIODE
DU 8 AU 24
domaine
départemental
d'art
et de culture
DU CHÂTEAU D'O
et autres Lieux



enfantillages

DEUXIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DE SPECTACLES POUR PETITES ET GRANDES PERSONNES.
Pour ce festival, un programme détaillé sera édité en cours de saison.

autour DU théâtre

La tournée de
L'opéra de quat'sous 1998-1999

Ajaccio, 8 et 9 octobre
Limoges, du 13 au 17 octobre
Dieppe, 20 octobre
Istres, 23 octobre
Sète, 6 et 7 novembre
Saint-Etienne-de-Rouvray, 10 novembre
Rochefort, 12 et 13 novembre
Alès, 17 et 18 novembre
Draguignan, 20 novembre
Villeneuve-d'Ascq, du 24 au 28 novembre
Pau, 1^{er} décembre
Béziers, du 3 au 6 décembre
Narbonne, 8 et 9 décembre
Montpellier, du 11 au 23 décembre
Lunel, 6 janvier
Carcassonne, 8 janvier
Clermont-Ferrand, 12 et 13 janvier
Perpignan, 15 et 16 janvier
Maubeuge, 19 et 20 janvier
Albi, 23 janvier
Foix, 25 et 26 janvier
Uzès, 29 et 30 janvier
Quimper, 2 et 3 février
Toulouse, du 5 au 11 février

CONCERTS AU THÉÂTRE DES TREIZE VENTS

21 octobre : **La Calaca**.
16 janvier : **YANNICK JAULIN**.
11 février : **DICK ANNEGARN**.
13 mars : **JUAN-CARLOS CACERES et CUARTETO CEDRON**.
2 avril : **IDIR** (dans le cadre des « Rencontres Méditerranéennes »).

Ce n'est pas sans plaisir que notre association a l'occasion de réemprunter le chemin du Centre Dramatique, après avoir présenté il y a deux saisons de cela la chanteuse **Juliette** et le groupe **Les Têtes Raïdes**.

Au cours de la saison 98-99, c'est la « Musique du Monde » qui sera à l'honneur avec l'ensemble folklorique mexicain **La Calaca**. Avec une très belle soirée au parfum de Buenos Aires où le tango sera honoré par deux de ses plus honorables ambassadeurs : d'une part le pianiste et chanteur **Juan-Carlos Caceres** ensuite et surtout avec le **Cuarteto Cedron** toujours emmené par le vénérable **Juan Cedron**. La Kabylie qui comme on le sait paye un lourd tribut dans la guerre civile algérienne en perdant notamment le grand troubadour **Matoub Lounès**. C'est son représentant le plus connu qui nous fera l'honneur de sa visite, et depuis sa célèbre chanson « A vava inouva » nous pensons qu'il n'est plus guère besoin de présenter davantage **Idir**, invité dans le cadre des « Rencontres Méditerranéennes ». Dans ce mini cycle des « Musiques du Monde » nous n'oublierons pas non plus l'Europe avec l'un des plus bel exemple de sa diversité, à savoir le chanteur **Dick Annegarn** (hollandais par sa famille, belge par son éducation, français d'adoption). Et nous n'oublierons pas non plus notre pays et ses régions spécifiques, ici en l'occurrence la région du Poitou et l'enfant du pays qui en parle le mieux, le conteur **Yannick Jaulin** dans son dernier spectacle : « Rien que du beau monde ».

Les points de locations pour nos concerts sont :
Les Fnac (Montpellier, Nîmes...) et à Montpellier les disquaires :
Minnéapolis et Obsolète.

Jean de Laguionie pour Action Chanson Montpellier Hérault.

autour DU théâtre

Le théâtre des treize vents soutient

au MOINE BOURRU - création

de Christian Liger - mise en scène Gabriel Monnet
avec Madeleine Attal et Gabriel Monnet

Sur une petite route au-dessus de Séville, une auberge qui n'est plus fréquentée que par son vieux patron. Un soir, comme apportée par la tempête, surgit une femme dont la marque des ans ne peut dissimuler qu'elle fut belle. S'engage entre eux un dialogue aigre-doux où les révélations de l'un ne font que stimuler la surenchère de l'autre. On y parle d'une ancienne splendeur mais aussi de profondes blessures : on y évoque un ancien maître, séducteur et dévoyé, intrigant et diabolique... Sur une petite route de la Sierra Morena, Elvire et Sganarelle, confrontés au défi d'un passé déchu où régnait un certain Don Juan, jouent le présent de leur vie. Dramatiquement.

Du 24 au 28 février au Théâtre d'O.

Lectures

Nous commencerons cette année une relation de partenariat à long terme, avec la Compagnie Labyrinthes (cf. *Les baigneuses*) de Jean-Marc Bourg. La Compagnie Labyrinthes, en collaboration avec la médiathèque du Centre Bérenger de Frédo de Villeneuve-les-Maguelone, proposera tout au long de la saison, une fois par mois, des lectures de textes contemporains.

Renseignements : Centre Bérenger de Frédo au 04 67 69 58 00.

présentation de la saison 1998-1999

Depuis quelques années nous présentons notre saison dans les entreprises, les établissements scolaires, mais aussi chez des particuliers. Si vous souhaitez notre venue, merci de contacter Valérie Bousquet, directrice des relations publiques, au 04 67 99 25 12.

RENCONTRES

Des rencontres avec les metteurs en scène et les comédiens seront organisées tout au long de la saison. D'autres, entre le public et Jean-Claude Fall auront régulièrement lieu dans le courant de l'année. Si vous désirez être informés de ces rencontres, veuillez nous joindre au 04 67 99 15 12 ou 13 afin que nous puissions vous en préciser les dates.

CENTENAIRE DE BERTOLT BRECHT

Le Centre de Recherche d'Etudes Germaniques et Centre-Européennes de l'Université de Montpellier III organise, avec le concours de la Maison de Heidelberg, les Opéras de Montpellier, le Théâtre des Treize Vents, le Centre Régional des Lettres du Languedoc-Roussillon et ARTE, un colloque sur le thème : BERTOLT BRECHT, 1998.

Ce colloque se tiendra à Montpellier les 3, 4 et 5 décembre 1998. Autour de la partie scientifique du colloque sont envisagées des manifestations en relation avec l'œuvre de Brecht et ses divers aspects - théâtre - poésie - « songs » - cinéma.

FORMATION

Le Théâtre des Treize Vents, tout au long de l'année, s'implique dans des actions de formation. Ainsi depuis la saison 1993, ont été mis en place les Ateliers de formation du Théâtre des Treize Vents s'adressant aux comédiens professionnels et aux techniciens du spectacle. Des documents détaillés seront édités au cours de la saison (renseignements 04 67 99 25 25).

De plus, le Théâtre des Treize Vents intervient en milieu scolaire et a en charge plusieurs options théâtre aussi bien à Montpellier, qu'à Pézenas ou Clermont-l'Hérault.

A cet effet, une convention a été signée entre le Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon - Montpellier, le Rectorat de l'Académie de Montpellier, l'Inspection Académique de l'Hérault, la Direction Régionale des Affaires Culturelles et le Conseil Général de l'Hérault avec la création d'un service éducatif qui sera animé par Philippe Nocca, le jeudi matin, au Théâtre des Treize Vents, au 04 67 99 25 25.

Cette convention est l'expression d'une volonté commune de développer une politique éducative résolument ouverte sur la vie culturelle et artistique de la cité.

Une convention de Jumelage a également été signée avec le Lycée René Gosse de Clermont-l'Hérault.

Ce partenariat se situe essentiellement sur le terrain artistique et culturel. Il est l'expression d'une volonté commune aux deux établissements : celle de développer une politique éducative et de sensibiliser l'ensemble de la communauté scolaire, à la création artistique théâtrale, renforcer par-là même le partenariat existant déjà entre le Centre Dramatique National et le Lycée.

Enfin, depuis la saison 1994, le Théâtre des Treize Vents a fait un rapprochement avec les classes professionnelles d'Art Dramatique du Conservatoire National de Région de Montpellier/District et participe aussi bien au recrutement des élèves comédiens, qu'à l'élaboration et la mise en place de projets pédagogiques.

BAR - CAFÉTÉRIA

Nous sommes heureux de vous accueillir au bar-caféteria du Théâtre 1 h 15 avant chaque spectacle.

Les abonnements

Vous choisissez : 4 spectacles minimum ou
3 spectacles minimum pour les lycéens et les collégiens,
parmi tous les spectacles de la saison.

des formules souples

Dates fixes

Vous retenez vos spectacles et vos dates de représentations dès à présent, dans ce cas vous n'aurez plus aucune formalité à accomplir.

Dates libres

Vous choisissez uniquement vos spectacles, nous vous remettons alors un carnet de contremarques à échanger contre des billets. Vous devrez par la suite effectuer une réservation pour chaque spectacle de votre abonnement 48 h au plus tard avant chaque série de représentations.

Le panachage de ces deux formules est également possible.

Attention : toute re-validation de billet non utilisé à la date prévue entraînera un surcoût de 20 F.

Les avantages des abonnements

Vous bénéficiez :

d'un tarif préférentiel dès la souscription de l'abonnement, puis en cours de saison pour tout spectacle complémentaire non choisi initialement,

d'un tarif réduit pour une personne qui accompagne un abonné,

d'une possibilité de paiement échelonné, à partir de 300 F,

d'un tarif réduit sur les spectacles présentés au Théâtre d'O, aux théâtres de Sète et de Nîmes, au Chai du Terral à Saint-Jean-de-Védas et au Centre Culturel Bérenger de Frérol à Villeneuve-les-Maguelone.

Pendant la saison, des informations vous seront envoyées à votre domicile.

Placement

Les places sont numérotées (sauf **Le crocodile de Paris**, **Le chant de la carpe** et **Encyclopédie des morts**) et attribuées dans l'ordre d'arrivée des souscriptions d'abonnement.

Où et quand s'abonner

A partir du 3 septembre

Au bureau de location : centre ville - Opéra-Comédie
34000 Montpellier - Téléphone 04 67 60 05 45
du mardi au samedi de 12 h à 18 h, le lundi de 14 h à 18 h

Par correspondance

Les bulletins accompagnés de votre règlement devront être adressés au
Théâtre des Treize Vents - Domaine de Grammont
34965 Montpellier cedex 2

Location - réservations

Vous pouvez réserver à tout moment au plus tard 48 h avant chaque série de représentations.

Les réservations individuelles non réglées 48 h avant la représentation ne seront assurées que dans la mesure des places disponibles.

Pour les groupes, les places devront être réglées au plus tard 8 jours avant la série de représentations.

Tarifs

Locations	Hors abon.	Abonnement	Forfait
Général	100 F	75 F	toute la saison
Réduit*	80 F	60 F	600 F
Moins de 26 ans	70 F	50 F	pour 15 spect.
Collégiens/lycéens	60 F	40 F	(soit 40 F la place)
Crocodile de Paris	40 F	tarif unique	

*Tarif réduit : groupes à partir de 10 personnes, retraités, chômeurs, carte jeune, étudiants. (Merci de présenter un justificatif).

Les carnets

Vous achetez un carnet de places à prix réduit, que vous pouvez utiliser comme vous le désirez sur tous les spectacles de la saison (possibilité de paiement échelonné). Vous pouvez réserver à tout moment, au plus tard 8 jours avant chaque série de représentations.

Les carnets adultes	Les carnets lycéens / collégiens
70 F la place pour un minimum de 25 places achetées	50 F la place pour un minimum de 25 places achetées, 1 accompagnateur invité pour 20 élèves Accompagnateur supplémentaire 50 F la place

Carte Pass Enfentillages

Une carte Pass Enfentillages sera disponible en cours de saison. Elle vous donnera droit à des réductions sur tout le festival et à une priorité de réservation.

Un document spécial sera édité ultérieurement.

Carte Pass Théâtre

100 F pour 4 spectacles.

La carte Pass théâtre est accordée aux moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi.

Elle donne accès à 4 spectacles de la saison, le soir même de la représentation, en fonction des places restées disponibles.

Cette carte est renouvelable en cours de saison.

Renseignements : Bureau de location - Centre ville

Opéra-Comédie - 34000 Montpellier.

Téléphone 04 67 60 05 45

Chèques cadeaux

Nous vous offrons la possibilité d'acheter des chèques cadeaux.

Pour tous renseignements vous pouvez contacter Eva Loyer
au bureau de location - Téléphone 04 67 60 05 45.

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

SAISON 1998/1999

OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI
1 j	1 s	1 m L'opéra du g. 20 ^e OC	1 v	1 l	1 l	1 j	1 s
2 v	2 l	2 m	2 s	2 m Le Tartuffe... 2045 Gr	2 m Je suis un... 2045 Gr	2 v	2 d
3 s	3 m	3 j	3 d	3 m Le Misanthrope...19 ^e Gr	3 m Je suis un... 19 ^e Gr	3 s	3 l
4 d	4 m L'opérette... 19 ^e Gr	4 v	4 l	4 j Excédent... 19 ^e Gr	4 j Je suis un... 19 ^e Gr	4 d	4 m
5 l	5 j L'opérette... 19 ^e Gr	5 s	5 m L'encyclopédie 2045 Gr	5 v Le Misanthrope...2045 Gr	5 v Je suis un... -2045 Gr	5 l	5 m
6 m Pereira... 2045 Gr	6 s L'opérette... 2045 Gr	6 d	6 m L'encyclopédie 19 ^e Gr	6 s *Tart./Exc. 17/2045 Gr	6 s Je suis un... 2045 Gr	6 m	6 j
7 m Pereira... 19 ^e Gr	7 s L'opérette... 2045 Gr	7 l	7 j L'encyclopédie 19 ^e Gr	7 d *Misan/Excil.15/19 ^e Gr	7 d Je suis un... 17 ^e Gr	7 m	7 v
8 j Pereira... 19 ^e Gr	8 d	8 m	8 v L'encyclopédie 1430 Gr	8 l	8 l	8 j	8 s Enfantillages AL
9 v Pereira... 2045 Gr	9 l	9 m	9 s L'encyclopédie 2045 Gr	9 m	9 m	9 v	9 d Enfantillages AL
10 s Pereira... 2045 Gr	10 m	10 j	10 d L'encyclopédie 17 ^e Gr	10 m	10 m	10 s	10 l Enfantillages AL
11 d Pereira... 17 ^e Gr	11 m	11 v L'opéra de quai 2045 Gr	11 l	11 j	11 j	11 d	11 m Enfantillages AL
12 l	12 j	12 s L'opéra de quai 2045 Gr	12 m	12 v	12 v	12 l	12 m Enfantillages AL
13 m	13 v	13 d L'opéra de quai 17 ^e Gr	13 m	13 s	13 s	13 m	13 j Enfantillages AL
14 m Le crocodile... 1430 Gr	14 s	14 l	14 v	14 d	14 d	14 m	14 v Enfantillages AL
15 j Le croco... 10/1430 Gr	15 d	15 m L'opéra de quai 2045 Gr	15 j	15 l	15 l	15 j	15 s Enfantillages AL
16 v Le croco... 1430 Gr	16 l	16 m L'opéra de quai 19 ^e Gr	16 s	16 m	16 m	16 v	16 d Enfantillages AL
17 s Le croco... 1430/19 ^e Gr	17 m	17 j L'opéra de quai 1430 Gr	17 d	17 m	17 m	17 s	17 l Enfantillages AL
18 d Le croco... 17 ^e Gr	18 m	18 v L'opéra de quai 2045 Gr	18 l	18 j	18 j	18 d	18 m Enfantillages AL
19 l	19 j	19 s L'opéra de quai 2045 Gr	19 m La place royale 2045 Gr	19 v	19 v	19 l	19 m Enfantillages AL
20 m Le chant de... 2045 Ch	20 v	20 d	20 m La place royale 19 ^e Gr	20 s	20 s	20 m	20 j Enfantillages AL
21 m Le chant de... 19 ^e Ch	21 s	21 l	21 j La place royale 1430 Gr	21 d	21 d	21 m	21 v Enfantillages AL
22 j Le chant de... 19 ^e Ch	22 d	22 m L'opéra de quai 2045 Gr	22 v La place royale 2045 Gr	22 l	22 l	22 j	22 s Enfantillages AL
23 v Le chant de... 2045 Ch	23 l	23 m L'opéra de quai 19 ^e Gr	23 s La place royale 2045 Gr	23 m	23 m Le jeu de... 2045 Gr	23 v	23 d Enfantillages AL
24 s Le chant de... 2045 Ch	24 m L'opéra du g. 1430 OC	24 j	24 d	24 m	24 m Le jeu de... 19 ^e Gr	24 s	24 l Enfantillages AL
25 d	25 m	25 v	25 l	25 j	25 j Le jeu de... 19 ^e Gr	25 d	25 m
26 l	26 j L'opéra du g. 20 ^e OC	26 s	26 m	26 v	26 v Le jeu de... 2045 Gr	26 l	26 m
27 m	27 v	27 d	27 m	27 s	27 s Le jeu de... 2045 Gr	27 m Les balgèuses 2045 Gr	27 j
28 m	28 s L'opéra du g. 17 ^e OC	28 l	28 j	28 d	28 d	28 m Les balgèuses 19 ^e Gr	28 v
29 j	29 d L'opéra du g. 17 ^e OC	29 m	29 v		29 l	29 j Les balgèuses 19 ^e Gr	29 s
30 v	30 l	30 m	30 s		30 m	30 v Les balgèuses 2045 Gr	30 d
31 s		31 j	31 d		31 m		31 l

☐ : vacances scolaires

Gr : Grammont
Ch : Chal du Terral
à Saint-Jean-de-Védas
OC : Opéra-Comédie
AL : autres lieux

* 6 février : Le Tartuffe ou L'imposteur à 17 h / Excédent de poids, insignifiant : amorphe à 20 h 45
* 7 février : Le Misanthrope ou L'Abricoteur amoureux à 15 h / Escalade ordinaire à 19 h

] Une collation sera offerte aux personnes ayant choisi de voir les 2 spectacles le même jour.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A compléter et à remettre au bureau de location ou à envoyer accompagné de votre règlement au : Théâtre des Treize Vents - Domaine de Grammont - 34965 Montpellier cedex 2

M. Mme Mlle

Etiez-vous abonné la saison dernière ?

à compléter en lettres capitales d'imprimerie

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____

Age :

- 26 ans de 46 à 55 ans
de 26 à 35 ans de 56 à 65 ans
de 36 à 45 ans + de 65 ans

Profession :

ouvrier employé étudiant
enseignant cadre lycéen
profession libérale retraité collégien
autre (préciser)

Comité d'entreprise, association ou établissement scolaire : _____

Adresse : _____

Code postal et ville : _____

Téléphone : _____ Fax: _____

Nom du relais : _____

CHOIX DE VOTRE ABONNEMENT

SAISON 1998/1999

4 spectacles minimum ou 3 spectacles minimum pour lycéens et collégiens.

Indiquez les dates de votre choix pour tout ou partie de votre abonnement, ainsi qu'une ou deux dates de repli. Celles-ci seront automatiquement attribuées si la première date choisie n'est plus disponible.

Spectacles	Abonnement date libre	Abonnement date fixe	Date repli 1	Date repli 2	Tarif général	Tarif réduit**	Tarif - 26 ans	Lycéens collégiens	Votre tarif	Cadre réservé
PEREIRA PRÉTEND					75 F	60 F	50 F	40 F		
Le CROCODILE DE PARIS* ▲					75 F*	60 F*	50 F*	40 F		
Le CHANT DE LA CORBE ▲					75 F	60 F	50 F	40 F		
L'opérette IMAGINAIRE					75 F	60 F	50 F	40 F		
L'opéra DU GUEUX					75 F	60 F	50 F	40 F		
L'opéra DE QUAT'SOUS					75 F	60 F	50 F	40 F		
ENCYCLOPÉDIE DES MORTS ▲					75 F	60 F	50 F	40 F		
La place ROYALE					75 F	60 F	50 F	40 F		
Le tartuffe ou L'imposteur					75 F	60 F	50 F	40 F		
Le misanthrope ...					75 F	60 F	50 F	40 F		
escalade ORDINAIRE					75 F	60 F	50 F	40 F		
excédent DE PONS...					75 F	60 F	50 F	40 F		
JE SUIS UN PHÉNOMÈNE					75 F	60 F	50 F	40 F		
Le jeu de L'amour et du HASARD					75 F	60 F	50 F	40 F		
Les vaquettises					75 F	60 F	50 F	40 F		
Nombre total de spectacles choisis										
									Forfait 15 spectacles	600 F
									Votre total	

• Un forfait pour 15 spectacles vous est proposé au tarif de 600 F (soit 40 F la place).

▲ Placement : les places sont numérotées (sauf ▲) et sont attribuées dans l'ordre d'arrivée des souscriptions d'abonnement.
Attention : la numérotation n'est valable que jusqu'à l'heure prévue de la représentation.
Les retardataires ne pourront être admis dans la salle.

Mode de règlement :

- chèque carte de crédit paiement échelonné par prélèvement bancaire à partir de 300 F en 2 prélèvements (voir formulaire).
 espèces n° date d'expiration.....
 chèques vacances

*Le CROCODILE DE PARIS : chaque abonné ayant choisi ce spectacle bénéficiera, pour ces tarifs, d'une place gratuite pour un enfant.

**Tarif réduit : groupes à partir de 10 personnes, retraités, chômeurs, carte jeune, étudiants. (Merci de présenter un justificatif).

Cadre réservé



DEMANDE DE PRÉLÈVEMENT

Titulaire du compte à débiter : Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ Code postal et ville : _____

Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon - **Montpellier**
Domaine de Grammont - 34965 Montpellier cedex 2

Je vous prie de bien vouloir désormais, et sauf instructions contraires de ma part vous parvenant en temps utile, faire prélever en votre faveur sur le compte n° :

auprès de :

Nom de l'établissement bancaire : _____
Adresse : _____ Code postal et ville : _____

Les sommes dont je vous suis redevable au titre de l'abonnement saison 98/99. Quelle que soit la date de souscription :
1^{re} échéance le 25 novembre 1998 pour la somme de : _____ Francs
2^e échéance le 25 décembre 1998 pour la somme de : _____ Francs

Fait à _____ le _____ Signature du titulaire du compte à débiter :

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

N° National d'Emetteur : 402 577
Prière de joindre un relevé d'identité bancaire

Titulaire du compte à débiter : Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ Code postal et ville : _____

Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon - **Montpellier**
Domaine de Grammont - 34965 Montpellier cedex 2

Je vous prie de bien vouloir débiter sans autre avis, à la condition qu'il présente la provision nécessaire mon compte n° :

du montant de tous les avis de prélèvement qui seront émis par : **Théâtre des Treize Vents**
Domaine de Grammont
34965 Montpellier cedex 2

Il est entendu qu'en cas de litige sur un prélèvement je devrais régler le différend avec l'Organisme créancier ci-dessus désigné. Vous n'aurez pas à m'aviser de l'exécution desdites opérations hors de l'extrait de compte que vous m'adresserez, ni éventuellement de leur non exécution.

Fait à _____ le _____ Signature du titulaire du compte à débiter :

